

LUNÉVILLE

Flashback dans les Années folles, avec le conservatoire des broderies

Le conservatoire des broderies, installé dans des salles du château, propose avec sa nouvelle exposition de s'immerger dans les Années folles, il y a tout juste cent ans, une des grandes périodes de la broderie perlée.

Depuis le 26 mai, le conservatoire des Broderies de Lunéville a rouvert ses portes aux visiteurs. Un lieu qui abrite un musée, consacré aux broderies en point de Lunéville et à la broderie perlée. Cette année, la famille Rémy met en lumière les années folles. « Il y a deux périodes très importantes en broderie : 1820, avec le point de Lunéville et les années 1920, avec la broderie perlée, née dans les années 1865 mais qui explose pendant les Années folles avec les robes Charleston », précise Daniel Rémy.

Des robes décorées de perles, de paillettes, de strass, issues des collections du musée, transportent les visiteurs dans cette période synonyme d'émancipation féminine. « La Première Guerre mondiale l'a été, avec les femmes qui ont dû remplacer les hommes partis faire la guerre. Mais les Années folles n'ont pas concerné la majorité des femmes : cette mode s'est répandue plus tard. » Des sacs perlés et des chapeaux de cette époque sont aussi présentés



Le conservatoire des broderies a rouvert ses portes avec une nouvelle exposition consacrée aux années 20. Photo ER/Corinne CHABEUR

dans une vitrine.

Les arts décoratifs des années 20

À côté des robes, des unes des magazines de mode de l'époque, un téléphone de 1924, une horloge, un phonographe... « À cette époque, le Lunévillois comptait une cinquantaine d'entreprises de broderies », souligne Aude Rémy. La première école de broderie de Lunéville a d'ailleurs ouvert ses portes en 1924. Un des sujets d'examen, celui de Marie Morel, née Lhommé, est ainsi présenté. À quelques mètres, du cadre de broderie

perlée réalisé par Louise Gaudin qui a participé à l'exposition universelle des arts décoratifs à Paris en 1925.

Les arts textiles et la haute couture à l'honneur

Le musée comporte trois parties : outre les années 20, un secteur est consacré aux arts textiles, avec des réalisations des élèves du conservatoire, mais aussi de l'art plumeur, des fleurs en soie, du plissage, des clins d'œil aux expositions du conservatoire des années passées. Et des robes brodées par les ateliers Nehlig et Gouillard. Et aussi

un rappel sur le point de Lunéville, que la famille Rémy a réussi à faire inscrire au patrimoine culturel immatériel en France.

Ce lieu est aussi un lieu unique pour apercevoir des robes de haute couture, prêtées au conservatoire, avec des créations de Pierre Cardin, Mugler, Balmain, Stéphane Roland...

Le conservatoire et ses expositions sont à découvrir tous les jours, sauf le mardi, de 14 h 30 à 17 h 30, dans les communs sud du château. Entrée libre.

Corinne CHABEUR